

Le recodage sémantique, un levier pour modéliser.

Les notions ci-dessous s'appuient sur les recherches d'Emmanuel Sander, professeur de psychologie à l'Université de Genève.

Le recodage sémantique permet de donner à l'élève **une nouvelle grille de lecture** de l'énoncé du problème.

Il consiste à **déterminer** dans l'énoncé d'un problème **si la quantité considérée provient d'un regroupement (tout) ou si c'est une quantité contenue dans un regroupement (partie)**. Ce recodage est à faire aussi bien sur les quantités connues que sur celle dont la question est posée.

Accompagner les élèves dans le recodage sémantique nécessite d'utiliser un questionnement spécifique.

Par exemple pour l'énoncé :

Paul avait des billes, il en donne 5, il lui en reste 3. Combien de billes avait-il au départ ?

Il est difficile pour un élève d'imaginer que la quantité restante et la quantité donnée étaient ensemble au début et qu'elles ont été séparées en deux quantités. Cela nécessite de remonter le cours du temps et inverser l'action décrite car ce qui a été séparé doit être regroupé.

Le questionnement suivant pourra être utilisé :

=> *Quand est-ce qu'il en avait le plus ?*

=> *Est-ce que ce qu'il reste faisait partie de ce qu'il avait au début ?*

=> *Est-ce que ce qu'il a donné faisait partie de ce qu'il avait au début ?*

On peut à partir de là définir le statut des différentes quantités et identifier la structure du problème qui permet de choisir l'opération. C'est le recodage sémantique.

Les questions suivantes peuvent aider aussi au recodage :

=> *Y a-t-il des parties ? Y a-t-il un tout ? Qu'est-ce que je cherche ?*

=> *Y a-t-il une grande quantité ? Y a-t-il une petite quantité ? Sont-elles comparées ? Qu'est-ce que je cherche ?*

Le recodage sémantique demande un fort étayage de l'enseignant au début de l'apprentissage qui est à poursuivre tant que cela est nécessaire pour les élèves qui en ont besoin. L'objectif étant que les élèves automatisent ce questionnement.

